

## SOMMAIRE :

Météorologie

Tigre du platane

Oïdium sur arbres  
et arbustes

Black rot du  
marronnier

Stress hydrique  
des végétaux

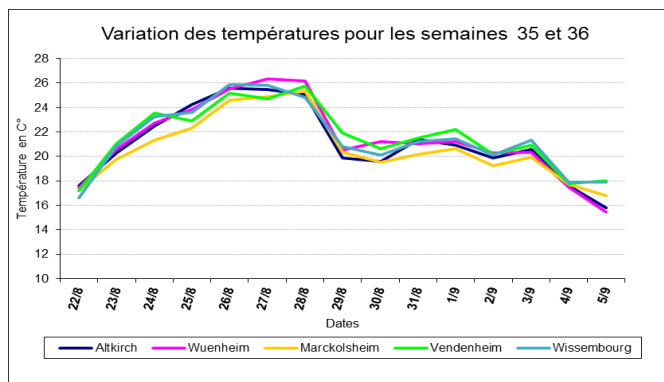
Plante spontanée :  
laiteron des  
champs

Plante invasive :  
ambrosie à feuille  
d'armoise

## Météorologie

### Températures

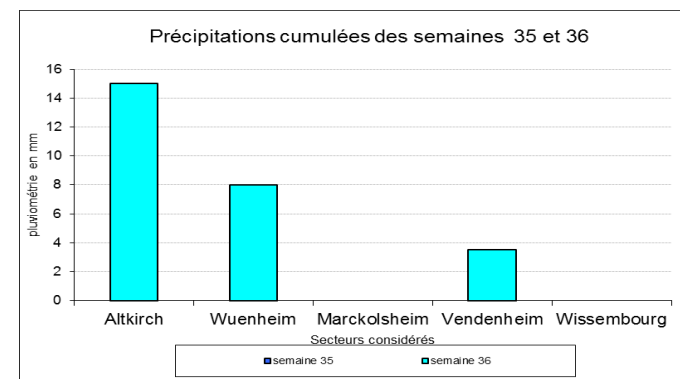
Sur l'ensemble des secteurs considérés, les températures moyennes journalières de cette quinzaine sont en légère hausse par rapport à la dernière quinzaine (comprise entre 15 et 25 C°).



Ces températures ont contribué entre autres au développement du Black Rot du marronnier. L'amplitude thermique circadienne a généré une forte hygrométrie, favorable au développement de l'oïdium sur arbres et arbustes.

### Pluviométrie

Un épisode de pluie a été enregistré cette quinzaine (du 04/09 au 05/09). Les cumuls de précipitations sont compris entre 0 et 15 mm.



Ces conditions pluviométriques ont contribué au développement de l'oïdium des arbres et arbustes et au stress hydrique de certains végétaux.

## Tigre du Platane

### Éléments de biologie

Cet insecte (*Corythucha ciliata*) provoque des dégâts sur platane et engendre des nuisances de commodité (mobiliers urbains, véhicules souillés par les excréments de miellats). Si cet

insecte ne pique pas les humains, il peut être responsable de démangeaisons.

### Seuil indicatif de risque

En période végétative (dès fin juillet) lorsque 40 % de la surface foliaire est infestée par les formes mobiles.

### Situation actuelle

Sur un même secteur, la présence du tigre est hétérogène : certains arbres en sont dépourvus tandis que d'autres sont très infestés.

Sur le secteur du Port Autonome de Strasbourg, aucun tigre du platane n'a été observé. A l'inverse, sur d'autres quartiers de Strasbourg, plusieurs dizaines de tigres sont observés sur une même feuille.

A Haguenau, 10 imagos et une cinquantaine de larves sont dénombrés par feuille.

Sur Sélestat, la présence de cet insecte entraîne une gêne auprès des riverains. Les dégâts de nutrition sont peu visibles (l'absence de précipitations notoires a permis de maintenir une activité importante d'oïdium qui masque les dégâts de nutrition).



A gauche : présence d'imagos sur la face inférieure de la feuille ; à droite symptôme de dégâts de nutrition masqué partiellement par l'oïdium.

Photos : Virginie AUBERT, FREDON Alsace

### Evolution du risque

Le risque de dégâts supplémentaires est très important. Pour limiter les infestations, il est possible de mettre en place une stratégie de biocontrôle en employant des nématodes entomopathogènes du genre *Steinernema* et/ou de l'insecte *Chrysoperla lucasina*.

(Plus d'informations sur :

[www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/PETAAL\\_LivretTechnique\\_VF\\_31-05-12.pdf](http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/PETAAL_LivretTechnique_VF_31-05-12.pdf))

## Oïdium sur arbres et arbustes

### Eléments de biologie

Les températures douces comprises entre 10 et 20 C° sont optimales pour de nombreux oïdiums.

### Situation actuelle

Sur l'ensemble des secteurs d'observation, il est à noter la présence d'oïdium sur de nombreuses essences d'arbres et d'arbustes : platane, chêne, hortensias, rosiers...



A gauche : oïdium sur platane ; à droite : oïdium sur chêne.

Photos : Virginie AUBERT, FREDON Alsace

En fonction des essences végétales, les dégâts peuvent être plus ou moins importants. Sur platane, les dégâts continuent à être problématiques localement. Sur marronnier, *Erysiphe flexuosa* a été observé sur Sélestat.

### Evolution du risque

Le contexte météorologique actuel est très favorable au développement de l'oïdium. Le risque de propagation est très important.

## Black rot du Marronnier

### Eléments de biologie

Les températures comprises entre 15 et 23 C° favorisent la germination des spores puis le développement mycélien. C'est la diminution des températures la nuit qui crée un choc thermique responsable de la germination des spores.

### Situation actuelle

Actuellement, les températures douces et l'hygrométrie (liée aux amplitudes thermiques circadiennes importantes) génèrent des

contaminations secondaires notoires. Des symptômes importants sont présents sur le secteur de Wittelsheim.

Sur les secteurs de Sélestat et de Strasbourg, des symptômes ont été relevés.

#### **Evolution du risque**

Le risque de développement de cette maladie est important compte tenu des prévisions météorologiques.

### **Stress hydrique des végétaux**

#### **Situation actuelle**

Les faibles précipitations enregistrées ont engendré un stress hydrique sur des arbres, des arbustes et des vivaces et plus particulièrement sur ceux qui sont non paillés et/ou non arrosés. Ces végétaux jaunissent et perdent leur feuilles prématurément.

#### **Evolution du risque**

Le stress hydrique peut entraîner des dépérissements irréversibles. Il convient d'être particulièrement vigilant envers les jeunes plantations dont leur système racinaire peu développé ne permet pas de capter l'eau profondément. Compte tenu des précipitations et des températures enregistrées, le risque de dépérissement lié au stress hydrique est très important.

### **Plante spontanée : Laiteron des champs (*Sonchus arvensis*)**

#### **Eléments de biologie**

C'est une plante vivace dont les racines sont en rhizomes. Cette plante contient un latex blanc laiteux et produit des graines qui se disséminent par le vent.



Fin de floraison d'un laiteron des champs, secteur de Sélestat ;  
photo : Virginie AUBERT, FREDON Alsace

#### **Situation actuelle**

Cette plante a été observée à Sélestat, à Neubois, à Pfastatt, à Wettolsheim dans des massifs, les talus, les friches et en bords de routes.

Actuellement en fin de floraison, les graines sont en cours de dissémination par le vent.

#### **Evolution du risque**

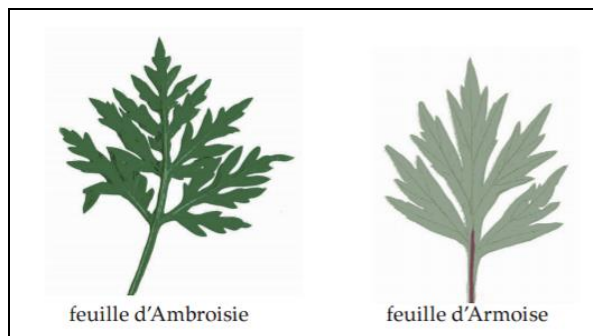
Le risque de développement de cette adventice est plus important sur les sols riches, fertiles et bien drainés.

### **Plante invasive : Ambroisie à feuille d'armoise, (*Ambrosia artemisiifolia*)**

#### **Eléments de biologie**

C'est une plante annuelle herbacée qui dispose d'un système racinaire pivotant. La hauteur de la plante peut varier de 30 à 200 cm de haut. Les feuilles opposées sont vertes sur les deux faces du limbe. La floraison en panicule est visible dès le mois d'août.

Il est important de ne pas confondre l'ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*) avec l'armoise (*Artemisia vulgaris*). Comparer les feuilles de ces deux espèces permet de les différencier facilement : la face inférieure de l'armoise est blanche tomenteuse.



Images extraites de la fiche Ambroisie à feuilles d'Armoise, conservatoire botanique national de Franche Comté (2008) consultable sur [www.conservatoire-botanique-fc.org/ambrosie2/fichiers/fiche\\_ambrosie.pdf](http://www.conservatoire-botanique-fc.org/ambrosie2/fichiers/fiche_ambrosie.pdf)

Cette plante présente un risque majeur pour la santé humaine. Son pollen, très allergène, entraîne des troubles respiratoires et

oculaires notoires.

(Plus d'informations sur : [www.ambroisie.info](http://www.ambroisie.info))

### Seuil indicatif de risque

Il convient d'agir dès l'apparition et la présence d'un seul pied. L'ambroisie a de fortes capacités de colonisation et les graines conservent leur pouvoir de germination entre 7 et 40 ans. Arracher le pied avant la floraison permet de limiter sa propagation.

### Situation actuelle

L'ambroisie est recensée dans le département du Bas-Rhin et du Haut-Rhin selon le site internet du Comité parlementaire de suivis du risque Ambroisie et autres espèces invasives.

(Plus d'informations ici : [www.parlementaires-ambroisie.fr](http://www.parlementaires-ambroisie.fr))

### Facteurs favorisant

- Sol à nu soumis aux risques d'érosion, faible présence d'humus,
- Milieux impactés par l'activité humaine et soumis à des perturbations des couches de sol (travaux...),
- Dissémination des graines par les oiseaux.

Les milieux de prédilection de l'ambroisie sont :

- Les voies de communications (axes routiers et ferroviaires),
- Les rives de cours d'eau,
- Les parcelles agricoles,
- Les chantiers de travaux publics,
- Les terrains en friche,
- Dans les espaces verts urbains et dans les jardins de particuliers.

La lutte contre l'ambroisie est rendue obligatoire par arrêté préfectoral dans les départements :

- Du Haut Rhin par l'arrêté préfectoral du 12 octobre 2016 (n°861/IV),
  - Du Bas-Rhin par l'arrêté préfectoral du 24 juillet 2002,
- qui prescrivent la destruction obligatoire de l'ambroisie.

Ces arrêtés s'appliquent à tous les propriétaires, locataires ou ayants droit jouissants d'un terrain sur lequel l'ambroisie se développe ou est susceptible de se développer.

**Renseigner la présence d'ambroisie à feuille d'armoise sur le territoire : [www.signalement-ambroisie.fr](http://www.signalement-ambroisie.fr)**

### Niveau des dégâts et risques

Bioagresseurs	Dégâts actuels	Risques à venir
Tigre du Platane		
Oïdium sur arbres et arbustes		
Black Rot du marronnier		
Stress hydrique des végétaux		

### Risques de dégâts :

Nuls à faibles

Faibles à modérés

Modérés à importants

Très importants



*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*